

Projections AFCAE - Action promotion

10 et 11 janvier 2018

Compte rendu rédigé par Michel Caré (La Turbine / CDPC)



RAZZIA

de Nabil Ayouch

Fiction – France/Belgique/Maroc – Ad Vitam – 1h59 – Sortie le 14 mars 2018
Avec Maryam Touzani, Ariele Worthalter, Abdelilah Rachid
Soutien AFCAE action promotion

A Casablanca, entre le passé et le présent, cinq destinées sont reliées sans le savoir. Différents visages, différentes trajectoires, différentes luttes mais une même quête de liberté. Et le bruit d'une révolte qui monte...

Film politique et social ; remarquable. Ancré dans le présent, depuis le Haut Atlas dans l'école d'un village en 1982 à Casablanca en 2015. Film qui nous permet de comprendre la situation présente avec l'arabisation forcée, la négation des minorités notamment le berbère. La place des femmes qui luttent

est au centre du film en étant le fil rouge. Elles sont belles dans leurs luttes et résistances. Elles donnent du sens et de l'espoir. En arrière-plan la religion, sa morale, ses intolérances avec la complicité des hommes faibles ou intégristes. Paysages magnifiques en montagne. Film qui raconte les dérives du présent en puisant les origines dans la négation de l'éducation.

NB : ce film sera montré lors de la journée de visio ACRIRA-ADRC du 1^{er} février à la Cinémathèque de Grenoble.



LA MORT DE STALINE

de Armando Iannucci

Fiction – USA/France – Gaumont – 1h47 – Sortie le 21 mars 2018
Avec Steve Buscemi, Jeffrey Tambor, Olga Kurylenko

Dans les jours qui suivent son attaque cérébrale, les ministres composant la garde rapprochée de Staline se livrent à un combat acharné pour prendre le contrôle, certains souhaitant un changement positif en Union Soviétique, d'autres nourrissant des ambitions plus funestes. Mais tous sont dans la même urgence : lutter à tout prix pour rester, simplement, en vie.

C'est difficile d'appréhender 1953, Moscou, avec des acteurs américains parlant naturellement anglais ! Bizarre. Il faut au spectateur une capacité d'adaptation que j'avoue ne pas avoir. Film satire ? Caricatural ! Comment comprendre cette période avec une approche si excessive ou caricaturale. Certes c'était sanglant ! La peur était partout. Mais 60 ans après des historiens nous conteraient cette période avec plus de pertinence et de finesse. Ils

avaient tous les défauts mais ils ne devaient pas être abrutis. J'avoue rester perplexe et ne pas saisir les ambitions de ce film ni les enjeux et objectifs. Je manque d'humour certainement !



LES BONNES MANIÈRES

de Juliana Rojas, Marco Dutra

Fiction – Brésil/France – Jour2fête – 2h15 – Sortie le 21 mars 2018
Avec Marjorie Estiano, Cida Moreira, Andrea Marquee
Soutien AFCAE action promotion

Clara, une infirmière solitaire de la banlieue de São Paulo, est engagée par la riche et mystérieuse Ana comme la nounou de son enfant à naître. Alors que les deux femmes se rapprochent petit à petit, la future mère est prise de crises de somnambulisme...

Pas vu. Le film passait trop tard.



THE DISASTER ARTIST

de James Franco

Fiction – USA – Warner – 1h38 – Sortie le 7 mars 2018
Avec James Franco, Dave Franco, Seth Rogen

En 2003, Tommy Wiseau, artiste passionné mais totalement étranger au milieu du cinéma, entreprend de réaliser un film. Sans savoir vraiment comment s'y prendre, il se lance ... et signe THE ROOM, le plus grand nanar de tous les temps. Comme quoi, il n'y a pas qu'une seule méthode pour devenir une légende !

Pour les scénaristes en mal d'inspiration, heureusement que des histoires vraies invraisemblables existent pour proposer des scénarios. Film dans le film pour raconter le plus grand nanar de tous les temps en évitant les écueils et en réalisant un film réussi, n'est-ce pas une gageure ? Mission impossible... Je ne suis pas fan du cinéma américain (hors cinéma indépendant), alors délicat pour moi de saisir toutes les subtilités et les enjeux de cette œuvre. Je ne parviens pas à imaginer la cible spectateurs.



L'ORDRE DES CHOSES

de Andrea Segre

Fiction – Italie/France/Tunisie – Sophie Dulac – 1h55 – Sortie le 7 mars 2018
Avec Paolo Pierobon, Valentina Carnelutti, Giuseppe Battiston
Soutien AFCAE action promotion

Rinaldi, policier italien de grande expérience, est envoyé par son gouvernement en Libye afin de négocier le maintien des migrants sur le sol africain. Sur place, il se heurte à la complexité des rapports tribaux libyens et à la puissance des trafiquants exploitant la détresse des réfugiés. Au cours de son enquête il rencontre, dans un centre de rétention, Swada, une jeune somalienne qui le supplie de l'aider. Habituellement froid et méthodique, Rinaldi va devoir faire un choix douloureux entre sa conscience et la raison d'Etat : est-il possible de renverser l'ordre des choses ?

Encore un film sur la situation des migrants ? Non, c'est une fiction qui évite ces écueils. Film pertinent qui raconte d'une autre façon le cynisme de l'Union européenne et l'égoïsme des Etats. Les migrants embarrassent, une scène au moins montre des hommes devenus bétails. Nous voyons des « camps de concentrations » en Libye. Le marchandage, les compromissions et comment une bonne conscience est construite en faisant de la communication. Impossible de rester insensible. Le film aborde ce sujet douloureux avec du sens et de l'intelligence. Fiction écrite il y a deux ans, hélas la réalité présente dépasse la fiction. L'artiste, le réalisateur ressent en amont ce que nos lâchetés sont capables de réaliser au nom du réalisme égoïste. Film soutenu par Amnesty international et Médecins sans frontière.

NB : ce film sera montré lors de la journée de visio ACRIRA-ADRC du 1^{er} février à la Cinémathèque de Grenoble.



LA BELLE ET LA BELLE

de Sophie Fillières

Fiction – France – Memento distribution – 1H35 – Sortie le 14 mars 2017
Avec Sandrine Kiberlain, Agathe Bonitzer, Melvil Poupaud

Margaux, 20 ans, fait la connaissance de Margaux, 45 ans : tout les unit, il s'avère qu'elles ne forment qu'une seule et même personne, à deux âges différents de leur vie...

Un scénario concis ou léger. Des actrices de qualité. Une réalisatrice reconnue. Les ingrédients sont là mais le souffle cinématographique n'est pas exactement au rendez-vous. Le film est simple tout en étant énigmatique. Comédie ? Ne pas se poser de questions et se laisser embarquer ! C'est un conte. Un conte a souvent une morale. Est-ce nécessaire ? Non ! Mais alors il faut que les objectifs visés soient saisis et percutants. Ce n'est pas exactement le cas.